

## Les prévisions des futurologues risquent d’anesthésier notre pouvoir d’agir et de prendre des initiatives

1           « Les événements représentent, par définition, des concours de circonstances qui in-  
2           terrompent le déroulement des procédures et des processus habituels ; les constructions  
3           imaginatives des futurologues ne sauraient se vérifier que dans un monde où rien d'im-  
4           portant ne se produit. Les prévisions de l'avenir ne sont jamais que les projections des  
5           automatismes et des processus du présent, autrement dit de ce qui se produira probable-  
6           ment si les hommes s'abstiennent d'agir et si n'intervient aucun événement imprévu ; toute  
7           action, bonne ou mauvaise, et tout accident détruisent nécessairement le cadre même des  
8           structures prévisionnelles et la réalité à laquelle elles se réfèrent. (La remarque incidente  
9           de PROUDHON, selon laquelle « la fécondité de l'imprévu excède de beaucoup la prudence  
10          de l'homme d'État », demeure heureusement toujours vraie. Et cette fécondité dépasse  
11          d'une façon plus évidente encore tous les calculs de l'expert.) L'artifice le plus ancien  
12          qui soit utilisé ici consiste à qualifier de « faits dus au hasard », ou encore d'« ultimes  
13          soubresauts du passé », ces événements inattendus, imprévus et imprévisibles, afin de  
14          pouvoir les considérer comme non pertinents ou de les rejeter dans la fameuse « poubelle  
15          de l'histoire » ; ce genre d'artifice aide encore à préserver la cohérence théorique, mais  
16          en l'éloignant de plus en plus des réalités. Le danger est que non seulement ces théories  
17          sont crédibles, du fait qu'elles se fondent sur les tendances perceptibles de la conjoncture  
18          présente, mais que d'autre part elles possèdent, du fait de leur cohérence interne, une sorte  
19          de pouvoir hypnotique qui leur permet d'engourdir les facultés du sens commun, qui n'est  
20          autre chose que l'organe mental qui nous permet de percevoir, de comprendre et de réagir  
21          devant la réalité et les faits. »

Hannah ARENDT, *Du mensonge à la violence*, Éditions Pocket, p. 110.